

Journée à Vausse et Montréal 6 octobre 2015

Le samedi 6 octobre, 25 membres de notre Société se retrouvèrent par une belle matinée automnale autour de Jean-Paul DESAIVE, pour cette dernière sortie organisée avec soin par Madame Élisabeth Saint Joire, avant sa brutale disparition durant l'été.

Notre chauffeur nous conduisit par de petites routes de campagne jusqu'au **Prieuré de Vausse** où nous fûmes accueillis par un membre de l'Association Vausse Animation, qui organise depuis près de 30 ans expositions, concerts, etc.... et encadre des visites en saison estivale de ce lieu reposant et envoûtant.

Prieuré cistercien fondé par Anseric III de Montréal au centre de la forêt domaniale de Chatel-Gérard à la fin du XII^e siècle, il dépendait de l'abbaye du Val des Choues dans le Chatillonnais. L'ensemble architectural, en comparaison des édifices de la même époque, a un esprit rustique et sobre. La communauté religieuse était composée de moines cisterciens (21 à son apogée) dirigée par un prieur. En 1763 le dernier moine y vivant fut rappelé à la maison mère. Vendu comme Bien National à la Révolution, il abrita jusqu'en 1858 une faïencerie et appartient depuis cette date à une même famille. Celle-ci conserve le souvenir de son illustre et érudit ancêtre Ernest Petit, qui fut membre de notre Société et son président entre 1895 et 1900. Si les gravures qui garnissaient les murs sur toute la hauteur ont été pour la plupart décrochées pour les préserver, le mobilier et la bibliothèque de son bureau, qui occupait le niveau supérieur de la chapelle, ont gardé leur place, ce que montrent quelques photos d'époques. Nous pûmes même y découvrir un beau portrait photographique de Mari Noël.

L'ancienne chapelle d'origine n'est plus accessible au public ; mais une brève incursion nous y fit découvrir la pierre tombale du fondateur Anseric VI et de son épouse, ainsi que les traces du four de la manufacture de céramiques qui y sont conservées. Nous pûmes enfin apprécier le cloître et son atmosphère si sereine et très sobre, parfaitement conservé avec ses rigoles qui conduisaient l'eau à un réservoir sous la cour, ainsi que le parc qui offre une belle vue sur le chevet de l'ancienne chapelle du XIII^e siècle.

Après cette très intéressante visite, nous prenions la direction de Dissangis, pour le déjeuner à l'**auberge de l'Huilerie**, où, après un excellent repas, le propriétaire nous présenta le moulin à huile de noix et son fonctionnement. Un petit cheval faisait tourner les meules et nous pûmes découvrir les divers accessoires utilisés pour la valorisation des tourteaux résiduels et leurs sous-produits.

Le car nous mena alors à **Montréal**. Une jeune et sympathique guide de l'Office du Tourisme nous fit découvrir de près la Porte Basse et le bourg dominant le Serein enserré dans son mur d'enceinte double et son bâti essentiellement Renaissance et fort bien restauré. Ce qui nous conduisit jusqu'à la collégiale Notre Dame de l'Assomption, restaurée au XIX^e siècle par Viollet le Duc, qui estimait qu'elle était un des monuments de Bourgogne présentant le plus d'intérêt. Les stalles de chêne, leurs bas-reliefs en ronde bosse du début du XVI^e siècle et les miséricordes, toutes différentes, rivalisent de qualité et de beauté. Un bas-relief en albâtre, malheureusement partiellement volé, et quelques œuvres d'art récentes viennent témoigner de ses desservants et des pèlerins à l'honorer. De la terrasse qui l'entoure, dont la partie supérieure des murs a disparue, une très belle vue s'étend sur l'Auxois.

Il nous fallait alors regagner notre car, en admirant d'autres points de vue du bourg, et de là Auxerre.

Notes de Monique CARON